

## CHARLEROI

# Des lieux abandonnés à travers l'objectif de Fabrizio Prosperi

Présenté dernièrement à « Livre ou Verre », l'ouvrage de photos et de textes, « Explorations Charleroi », de Fabrizio Prosperi ouvre les portes de lieux abandonnés ou oubliés du patrimoine carolorégien.

JEAN-CLAUDE HÉRIN

**1**7 novembre 2020. L'avion installé depuis 1999, le long de la route de la Basse Sambre à Gilly, prenait feu.

Cet ancien Airbus A-310 d'une compagnie nigérienne, qui a été tour à tour une taverne-restaurant, un bar à cocktails-discothèque, un glacier et un snack-restaurant italien, était squatté depuis son abandon en 2012, résistant aux dégradations régulières qu'il subissait.

« Par chance, j'ai pu photographier ce symbole carolorégien, avant qu'il ne soit incendié. Mes photos immortaliseront à tout jamais cet oiseau de fer », signale Fabrizio Prosperi.

Après le succès de sa série photographique « Blackland, The Lost Empire », qui met en scène des personnages de la saga Star Wars dans des lieux abandonnés du Pays Noir, le photographe carolo s'est rendu, durant de nombreux mois, dans 29 lieux désaffectés ou disparus du Grand Charleroi.

On citera le tunnel Roullier à Charleroi, avant sa reconversion en parking, l'Amicale Solvay à Couillet, Carolo Béton à Châtelet, le Charbon-



Joëlle Fensie, Fabrizio Prosperi et Étienne Vanden Dooren. © JCH

nage du Gouffre à Châtelaineu, la tour à Charbon minérisé à Marchienne...

## UN OUVRAGE DE MÉMOIRE

« J'ai conçu cet ouvrage comme une exploration urbaine et photographique recontextualisée sur le riche passé de Charleroi Métropole qui, loin de nourrir une certaine nostalgie, se veut avant tout un travail de mémoire sur ces traces d'antan qui peu à peu disparaissent », note Fabrizio Prosperi. « Lors de mes expositions, les visiteurs me posaient régulièrement des

questions relatives aux diverses activités qui y étaient exercées. Créer un ouvrage de mémoire avec des photographies, accompagnées d'un texte solide, est alors devenu une évidence. »

« Les clichés sont saisissants de force, de silence, de violence et par-dessus tout, de beauté. C'est un très beau travail d'urbex » poursuivait Étienne Vanden Dooren, directeur des éditions du Basson. ■

À noter : Un livre, à ne pas manquer, en vente sur le site des éditions du Basson, au prix de 35 euros.